

## **Les NAGEURS ...**

### **Gêneurs ou sauveteurs pour les pagayeurs ?**

- « ... Mais qu'est-ce que tu attends ? ... avance ...  
- Je ne peux pas !  
- Quelque chose flotte devant !! »

Le quelque chose : un nageur ; le dialogue : entre deux kayakistes dont un débutant ; l'époque : il y a dix ans, sur la Cure, quand les nageurs étaient rares. Aujourd'hui, il n'est plus possible de dire que les nageurs sont rares. Chaque rocher de la Cure voit couramment passer deux kayaks, un canoë et un nageur. Un chiffre lors d'un week-end de compétition : 400 kayaks et canoës et 120 nageurs. Parfois, le rapport s'inverse quand il n'y a pas de compétition : 20 nageurs et ... 3 kayaks.

### **Quels sont ces nageurs ?**

Un quart à un tiers d'entre eux est affilié à l'Association pour la Nage en Eau Vive. Les autres sont des individuels des petits groupes, provenant souvent de clubs de qui ne connaissent pas l'A.F.N.E.V. ou qui n'ont pas compris l'intérêt de se regrouper.

### **Que pensent les kayakistes et canoëistes de ces nouveaux descendeurs ?**

Au début, il y a 10 ans, ils ne comprenaient pas et nous prenaient pour des fous ou des inconscients. « Vous allez vous tuer », disaient-ils. Quelques temps après, comme nous étions toujours en vie, les mêmes kayakistes ne s'étonnaient plus de nous voir sur l'eau mais nous entendions encore souvent des phrases telles « attention, voilà les rapides ! » (Avant la « Truite » sur la Cure bien, « vous n'allez tout de même pas franchir la Goujonnière ?! » peu après le « rocher des Folles » sur la Vézère). Ce n'est que depuis trois ou quatre ans que nos compagnons de acceptent l'idée que nous puissions parcourir, comme eux, toutes classes de torrents.

### **Y a-t-il des problèmes?**

Depuis deux ans, la forte augmentation des nageurs apporte les problèmes du nombre. En dehors de toutes considérations de rivalité de personnes, il est certain que les nageurs, pouvant être qualifiés de « lents obstacles mobiles », apportent aux kayakistes une difficulté technique supplémentaire pouvant aller jusqu'au dessalage avec les conséquences qui en découlent (cas assez rare heureusement et seulement valable pour les kayakistes débutants). Examinons attentivement ce que les nageurs peuvent apporter, en bien ou en mal :

### **Les nageurs en action gênent-ils les kayakistes ?**

Pendant une compétition, bien sûr, mais jamais un nageur affilié à l'AFNEV ne s'est permis de troubler une seule de ces manifestations.

Hors compétition, un groupe de nageurs ne gênera que s'il est désorganisé et occupe toute la largeur du torrent, ou bien si le cours d'eau est trop étroit : il n'est pas forcément facile de doubler un nageur sur la Truite par exemple (surtout si le kayakiste est débutant).

### **Nageurs et kayakistes peuvent-ils s'entraider sur l'eau ?**

C'est absolument évident et valable dans les deux sens :

**Agoût 1981** : un groupe de nageurs aperçoit sur la rive un kayakiste faisant signe de s'arrêter. Un arbre obstruait le torrent dans un drossage de force 4 compromettant ainsi la sécurité des nageurs.

**Vézère 1982** : rapide des Serpents. Un kayakiste dessale juste après avoir doublé un groupe de nageurs. Nageur et kayakiste ont regagné la berge sur un hydrospeed, un autre nageur ayant récupéré le kayak.

**Cure 1983** : un canoëiste récupère un nageur en chambre à air qui « buvait » dans le rappel (deuxième chute entre Nataloup et Gouloux). Même lieu, même année : un moniteur de l'AFNEV, placé en sécurité pour le passage des nageurs de son groupe, intervient pour sortir un jeune kayakiste de 14 ans qui s'était mis « en travers » sur le rappel.

(Ce rappel, qui « n'a l'air de rien », retient cinq à dix personnes sur cent et impose la mise en place d'une sécurité lors du passage de débutants).

### **Nageur et kayakistes sont-ils ensemble intéressés par la protection du site ?**

Ils livrent un même combat pour la protection de la nature et plus les nageurs seront nombreux, plus forts ils seront, avec les kayakistes, pour se battre pour la sauvegarde de l'eau vive.

### **Les nageurs sont-ils aptes à intervenir dans l'eau pour la sécurité ?**

Ils l'ont souvent prouvé :

**Mars 1982.** Cure gros volume. 1 à 2° dans l'eau, - 5 à - 10° dans l'air, soleil radieux. Des nageurs sont postés au Saut de la Truite, en sécurité, pour aider les malchanceux, récupérer les bateaux et les pagaies. La « moisson » fut importante car beaucoup de compétiteurs, forts jeunes, avaient un bagage technique trop faible.

**17- 18 avril 1982.** Chalet du Montal après la Truite. Un groupe de nageurs, débutant sur le torrent, appartenant au club de Conflans Ste Honorine, vient de terminer une descente de la Truite. Certains commencent déjà à se déséquiper quand l'un d'entre eux, Fredy, surnommé « le belge », aperçoit une coque de bateau retournée, flottant sur le torrent. Il plonge et récupère le kayak et ... une jeune fille inconsciente qui ayant dessalé juste avant le pont, avait été assommée par un rocher et qui ainsi dérivait sans que personne ne s'en soit aperçu. Heureusement, la syncope fut de courte durée.

**Septembre 1983** : Rallye du TCF. Deux kayakistes et deux nageurs sont en sécurité au Saut de la Truite. Une dizaine d'interventions seulement. Echanges de vues fructueux entre nageurs et kayakistes, ces derniers étant un peu surpris de voir avec quelle aisance un nageur peut traverser la Truite et intervenir même sur l'autre berge.

### **Camarades à part entière**

Tout ceci simplement pour montrer aux kayakistes qui ne connaissent pas notre groupe, notre volonté de collaborer avec nos aînés. Je suis persuadé, ainsi que beaucoup de mes amis kayakistes, que nous avons intérêt à mieux nous connaître. Entre autres actions, nous serons présents aux réunions où se décident les dates des lâchers d'eau (par exemple dans le Morvan avec M. BERTRAND, directeur du Parc Régional). Déjà, le dialogue est ouvert entre notre association et les responsables Canoë Kayak tels MM. Cheminade, Brunette, Champeyrol, Usseglio, Herr, Castel, Ambal... Et tous ensemble avec un seul but

QUE VIVE L'EAU VIVE ...

Pierre SIMON

### **Le nouvel HYDROSPEED, une bête de course ...**

Un hydrospeed en polyéthylène est désormais fabriqué industriellement, et sera présenté au Salon nautique, aux stands Pistes Blanches et Sillages, et MaC.K. On sait que cet engin résulte de toute une série d'expériences et de tâtonnements qui ont suivi une « descente de la Vézère en ballon » (chambre à air) accomplie en 1978. Ce dernier modèle fabriqué par le "CENTUPLE" (groupe Neveux) a été testé sur l'Ubaye (voir CKM n° 66 oct. nov.83).

Le dernier rallye TCF sur la CURE a vu une démonstration concluante de 10 hydrospeeds. Le Directeur du Centuple. M. IMHAUS, a tenu à faire lui-même la descente, il a sauté avec succès les "Sept Taureaux", "le Gouloux", et "la Truite". En parlant de l'engin, Claude PUCH, un des initiateurs de ce sport, déclare: « c'est une bête de cours ... il vole sur l'eau, un vrai plaisir. Au bout de cent mètres, je l'avais bien en main ».